



21 La Défense des dalles et des tours



Archipel francilien
Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.
Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seule ou accompagnée. Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.
L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr

La Défense, des dalles et des tours

Dès le XIXe siècle, la pensée de la ville produit une foule de dessins inventifs pour remédier aux embarras de Paris. Dans la lignée des réflexions engagées plus tard par le Mouvement Moderne, hiérarchisant les circulations, la période des Trente Glorieuses inventera « la dalle ». *Porte-avion, île*, les métaphores ne manquent pas pour désigner l'objet et son caractère hors-sol. Le modèle, développé dans les années 1960-1970, est indissociable de l'architecture des tours. Longtemps décrié, il a depuis été fertilisé, son échec est relativisé.
Avatars, permanences et transformations, le parcours vous emmène à la découverte de cas singuliers de la dalle de La Défense dont le quartier d'affaires doit son nom à la statue de Louis-Ernest Barrias (1883). Décidée en 1963, livrée en 1978, elle est l'archétype urbain né de la Modernité, œuvre inachevée où sans cesse la suite s'invente.

Durée et longueur du parcours : 2 h — 4 km
Départ : Bassin Takis, à 2mn à pieds de la station "Esplanade de la Défense", métro ligne 1, direction la Défense, sortie 3, quai de Dion-Bouton *Quartier bellini* ou sortie 4, quai Paul Doumer *Quartier Saisons*
Arrivée : Parc André Malraux, à 5mn à pieds de la station "Nanterre-Préfecture", RER A, accès : Esplanade Charles de Gaulle
Parcours à pied



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application Archistoire



Photographies originales, Martin Arregui
Conception sonore, Fanny Rahmouni et Noémie Queney
Illustration, Guillaume Gaudin
Images, CAUE IDF, Archipel francilien,
2022 © MARTIN ARREGUI

1 Tour Trinity

Nouvelle silhouette dans la skyline de La Défense, Trinity se distingue par ses lignes affûtées armées à un foncier créé ex nihilo au-dessus de 7 voies de circulation. Opérant une véritable couture urbaine entre la dalle et la ville de Courbevoie séparées par 14 m de hauteur, le projet, livré en 2020 par Cro&Co Architecture, a permis la création de 3 500 m² de nouveaux espaces publics. Son noyau en verre décentré révèle les ascenseurs en façade, dégagant des plateaux de bureaux en éventail modulables. Des séquences de 4 niveaux, comprenant chacune une terrasse végétalisée, des balcons et des espaces communs, se développent le long des circulations verticales, tandis que le « business center », de forme elliptique, s'ouvre sur une terrasse panoramique. La transparence à tous les étages participe d'une volonté de dialogue continu entre intérieur et extérieur.



8 La Grande Arche

La question du monument et celle de clore, ou non, la perspective de la « Tête-Défense » a accompagné toute la formation du quartier. Attribuée aux « grands travaux » de Mitterrand, la Grande Arche y prend pied en 1989, à la suite d'un concours international remporté par le danois alors inconnu, Johan Otto Von Spreckelsen. Son cube évidé, légèrement désaxé par rapport à l'axe historique, répond symétriquement au décalage de la cour carrée du Louvre. La mégastructure en béton de 35 étages et 300 000 tonnes repose sur 12 piliers s'enfonçant jusqu'à 30 m dans le sol. L'édifice, réalisé avec l'architecte des aéroports de Paris Paul Andreu, est une prouesse d'exécution, échappant brillamment aux contraintes techniques des espaces sous-dalle. Il abrite aujourd'hui les bureaux du ministère de la Transition écologique et une terrasse panoramique aménagée lors de sa rénovation en 2017 par l'agence Valode & Pistre.



1 Tour Initiale

Dépositaire de l'identité originelle du quartier d'affaires, l'ainée des tours se déploie au débouché du pont de Neuilly, en lisière des 160 ha en forme de poire que constituent le territoire de La Défense et son axe historique fondateur. Ses concepteurs, Jean de Mailly et Jacques Depussy avec Jean Prouvé, s'inspirent des gratte-ciel américains dont ils adaptent le modèle aux exigences du 1er Plan d'aménagement du quartier de 1964. Les 21 tours pressenties dites de 1^{ère} génération doivent se plier à une norme commune : 24 x 42 m de base et 100 m de hauteur. Achevée en 1966, initiale, anciennement Nobel, concilie pureté des lignes et innovation technique : noyau central en béton, charpente métallique, mur-rideau, plan libre dégagant des plateaux de 1 000 m², façades aux angles arrondis et vitrage incurvé. La tour de 35 étages est rénovée en 2003 par l'agence Valode et Pistre.



2 Le « Grand Canyon »

Les plans d'aménagement de La Défense, validés par décret en 1956, se succèdent sans résoudre la principale problématique du quartier que constitue sa coupure par une autoroute urbaine. La solution d'une dalle en pente douce de 22 m de dénivelé et de 36 ha, prise sur les communes de Courbevoie, Puteaux et Nanterre, s'impose de manière définitive dans les plans de 1963 et 1964. Elle est l'héritière des principes modernistes et fonctionnalistes dépositaires de la Charte d'Athènes (1933). Le rêve d'une ville sans barrage prend corps. C'est la première fois que le dispositif de dalle, conçu selon une logique de séparation verticale des flux piétons et mécaniques, est imaginé à l'échelle d'un quartier. L'objet hors-sol, relié à ses abords par des passerelles, escaliers et ascenseurs, est ceinturé par un boulevard circulaire longtemps dévolu au seul profit de l'automobile. Sa requalification en boulevard urbain, entamée il y a 20 ans, se poursuit raccordant progressivement le quartier à ses environs.



9 Les Terrasses

La dalle de La Défense est un ouvrage inachevé au-delà duquel s'articule un enjeu essentiel d'ajustement. À Nanterre, le projet Seine-Arche réorganise la ville dans le prolongement de l'axe historique. L'enfouissement de l'A14 en 1996 libère la perspective, remodelée en allée paysagère dès 2002. Les urbanistes Treuttel-Garcias-Treuttel imaginent une succession de 17 jardins conduisant en pente douce des pieds de l'Arche à la Seine sur 3,5 km, structurant 320 ha où se planifient nouveaux bureaux, logements et raccordements aux quartiers environnants. Les 1^{ères} immeubles tertiaires sont livrés en 2006 près du RER Nanterre-Préfecture, simultanément au parc du Chemin-de-l'Île, en aval de la composition, en bord de Seine. Pensée avec l'urbaniste François Leclerc, la séquence des Jardins de l'Arche garantit l'articulation entre La Défense et Nanterre. Le réaménagement des Groues, notamment l'arrivée du RER E (2023) et de la ligne 15 du Grand Paris Express (2030), participe de l'image sans cesse renouvelée du quartier.



10 Parc André Malraux

L'architecte-paysagiste Jacques Sgard entreprend l'étude du parc départemental en 1967. Le projet porté par André Malraux, ministre des Affaires culturelles, s'étend sur 25 ha occupés par le bidonville de Nanterre. Il est réalisé entre 1972 et 1981 à partir des déblais de chantier de La Défense. Sa dimension sculpturale, ouverte sur la ville, contraste avec l'architecture de ses abords : tours Nuages (1973-1981 / architecte : Émile Aillaud), gigantesques immeubles de logements cruciformes, école d'architecture (1974 / Jacques Kalisz) et Préfecture (1973 / André Wogenscky). Accueillant reliefs, plan d'eau, espaces de jeux, terrains de sports et jardin de collection, la composition est influencée par les paysagistes d'Europe du nord, des Pays-Bas et d'Allemagne ou encore par le brésilien Roberto Burle Marx. La réflexion de Sgard sur les pratiques des usagers, le travail sur la topographie et l'ampleur du dessin insufflent un renouveau dans la conception paysagère.



3 Le Moretti

À partir de 1972, l'art est convoqué comme élément de composition indispensable à la fabrication du quartier. Souvent monumental, il répond aux hautes architectures de La Défense, à moins de n'épouser les cheminées d'aération des ouvrages qui jalonnent l'épaisseur structurelle de la dalle. Jouant de la verticalité et de la rigidité des lignes empruntées à l'univers bâti du lieu, le peintre et sculpteur Raymond Moretti orne l'un des conduits d'extraction de l'A14 de 672 tubes en fibre de verre de diamètres de 2 à 30 cm, peints de 19 nuances. Une longueur totale de 22 km de tubes pour un poids de 27,5 tonnes servira à l'habillage du béton brut filant sur les 32 m de hauteur de l'infrastructure ovoïde. L'œuvre, inaugurée en 1992, résonne comme signal d'appel au Monstre, sculpture magistrale de l'artiste, ensommeillée dans les entrailles de La Défense où il installe son atelier de 1972 jusqu'à sa mort en 2005.



4 Résidence Vision 80

La Défense ne compte pas que des tours de bureaux. Ses 180 000 salariés y côtoient 25 000 habitants répartis dans 13 500 logements. La résidence Vision 80, conçue en 1973 par Jean-Pierre Jouve, André Frischlander et Charles Mamfredos, est un exemple des plus remarquables de l'architecture brutaliste en région parisienne. Les deux corps de bâtiment, une barre de 7 étages et une tour de 14 étages, se distinguent par la qualité d'exécution de leurs façades en béton brut et l'espace qu'elles libèrent et organisent au niveau du sol. Non sans rappeler la Cité radieuse de Le Corbusier, la construction sur pilotis associée à l'implantation de commerces accomplit un objectif fonctionnel et un acte esthétique. La résidence Lorraine voisine, réalisée en 1969 par Robert Camelot et Jean-Claude Finelli, développe quant à elle un plan type à patio dit « Palais-Royal ».

5 Terrasse Boieldieu

La dalle de La Défense s'apparente dans sa forme à un mille-feuille de 30 m d'épaisseur. Espaces techniques et logistiques (infrastructures routières, transports, gaines, parkings) s'imbriquent tels un puzzle en 3 dimensions, créant des vides résiduels. Si certains ont trouvé utilité en accueillant des ateliers d'artistes ou la réserve du Fonds national d'art contemporain, 45 000 m² restent inexploités. En surface de ces volumes émergent les tours, archétype architectural indissociable du dispositif de dalle. C'est aussi depuis Manhattan et Chicago, celui des affaires. Se succéderont, sous l'effet de contraintes financières, d'objectifs de développement durable, de crises de l'immobilier et de plans de relance, 5 générations de tours aux styles et morphologies variés ; une collection architecturale significative de l'urbanisme vertical de la 2^{ème} moitié du XXe siècle.



6 Tour Areva

Dès 1970 émerge une 2^{ème} génération de tours plus larges que les premières, sans limitation de hauteur. Conçues autour d'un noyau technique en béton, elles s'accrochent à des plateaux paysagers avec air conditionné et lumière artificielle étudiée. Livrée en 1974, Areva ou Fiat, de son nom d'origine, se distingue par son allure immuable dépourvue de toute superficialité. Le monolithe en granit noir et vitrage teinté est imaginé par la célèbre agence américaine Skidmore, Owings and Merrill avec les français Saubot et Julien. Icône au style international, manifestement influencée par l'esthétique du film de Stanley Kubrick, *2001, l'Odyssée de l'espace* (1968), la tour de bureaux, du haut de ses 178 m, est la plus haute du quartier d'affaires jusqu'en 1982. Remarquable exemple d'innovation, ses façades assurent le contreventement grâce à l'élargissement graduel de ses baies vitrées vers le sommet ; un dispositif qui établit une correction visuelle de la perspective.

	Point d'étape	A — Bassin [1988] / Panayotis Vassilakis dit Takis B — La Défense de Paris [1883] / Louis-Ernest Barrias C — Fontaine monumentale [1988] / Yaacov Agam D — Personnages fantastiques [1977] / Joan Miró E — Araignée rouge [1976] / Alexander Calder F — Signaux [1991] / Panayotis Vassilakis dit Takis		Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage. 1 — Urbanisme de La Défense - Jean-Philippe Hugron, journaliste indépendant spécialisé en architecture 5 — La Défense, actualité - Olivier Schoentjes, directeur des Projets Urbains et Immobiliers, Paris La Défense 7 — Trinity, sol-fiction - Jean-Luc Crochon, architecte fondateur, Cro&Co Architecture		Accès transports en commun
--	---------------	--	--	---	--	----------------------------

